



Création et société numérique

[Perspectives](#) [Points de vue](#) [\(Presque\) fictions](#) [Rencontre](#) [Débat](#) [Les liaisons heureuses](#) [Précédents numéros](#)

All posts by [Agricola de Cologne](#)



À Propos de Agricola de Cologne

Réalisateur de courts-métrages, curator, fondateur et directeur de [NewMediaArtProjectNetwork] ainsi que du VAC (Video Art Consortium).

[Biographie complète](#)

[Voir tous les articles de Agricola de Cologne](#) →



Points de vue, Utopie

La perte de motivation évolutionniste

La question à laquelle je suis censé répondre suppose que la solution à toutes les crises serait simplement de mettre

Agricola de Cologne

Agricola de Cologne est un artiste des nouveaux médias, transdisciplinaire : réalisateur de courts-métrages, curator, fondateur et directeur de [NewMediaArtProjectNetwork] ainsi que du VAC (Video Art Consortium).

Il collabore auprès de nombreux festivals et institutions à travers le monde notamment le festival Cologne OFF (curator et directeur) et VideoChannel (curator)

En tant qu'artiste, plus de 100 expositions lui ont été consacrées dans 80 musées d'Europe, des États-Unis et d'Amérique du Sud. Depuis 2000, il a participé à plus de 500 expositions et festivals relatifs aux nouveaux médias dans le monde et a reçu de nombreux prix et récompenses.

Depuis l'an 2000, la marque « Agricola de Cologne » désigne son activisme artistique au sein des arts des nouveaux médias de la ville de Cologne mais aussi la spécificité de son programme artistique.

Ses œuvres ont reçu nombre de prix et distinctions.

www.nmartproject.net

www.agricola-de-cologne.de

09 | la revue du cube
décembre 2015

refondation

L'humanité est aujourd'hui confrontée au plus grand paradoxe de son histoire : elle est tout autant au seuil de son immortalité que de sa disparition. Doté d'une puissance technologique sans limite, et acculé par le risque écologique, l'humain pourra-t-il renouveler son rapport au monde et à la biodiversité ? Quelles sont les conditions de cette refondation ?

[Lire l'édito de Nils Aziomanoff](#)



Création et société numérique

Perspectives Points de vue (Presque) fictions Rencontre Débat Les liaisons heureuses Précédents numéros

Points de vue, Utopie

La perte de motivation évolutionniste

de *Agricola de Cologne*

La question à laquelle je suis censé répondre suppose que la solution à toutes les crises serait simplement de mettre en évidence certaines nouvelles sociétés utopiques, en combinant espace physique et espace virtuel comme une sorte de jeu intellectuel.

En fait, lesdites crises ne sont en réalité que les symptômes profonds d'une crise de la race humaine dans sa globalité, sérieusement menacée, pour la première fois, d'auto-extinction. Cette crise, et bien d'autres encore, sont nées de la main de l'homme. Elles sont la conséquence du développement de la civilisation, plus particulièrement depuis l'industrialisation, qui peut se définir comme « évolutionniste » tout autant que « sans issue », dans la mesure où elle exclut toute stratégie de survie. Tout rappelle les civilisations anciennes qui disparaissaient soudainement du globe sans laisser de trace. Le technologiquement possible, la « scientification » et l'intellectualisation figurent comme des objectifs en eux-mêmes, et l'on considère moins la manière dont de nouvelles perceptions ou le progrès technologique peuvent être utilisés comme outils afin d'élaborer des stratégies de survie et influencer les processus liés aux changements spectaculaires de conditions de vie sur Terre. La survie en tant que motivation essentielle pour l'évolution est neutralisée.

Une clé essentielle est la destruction des structures sociales traditionnelles provoquée par le développement technologique et civilisateur, l'individualisation et l'indépendance économique de l'individu, qui semblent rendre les structures sociales de toute communauté superflues et obsolètes. D'autre part, il semble qu'il y ait un besoin humain d'un autre type de communauté maîtrisable, tel un bouton à éteindre en cas de besoin, n'exigeant aucune responsabilité personnelle – les exemples virtuels, immatériels et non-physiques, comme les réseaux sociaux en ligne, remplacent la communauté en tant qu'instrument de survie avec cependant pour conséquence de simples illusions monodimensionnelles, des substituts vides, tels des drogues, rendant les gens facilement manipulables.

Les sciences utilisent avec succès la simulation à travers la réalité virtuelle afin d'augmenter la vitesse de la recherche, de l'investigation et de la production et améliorer les résultats. Cependant, de mon point de vue, aucune des idées des sociétés utopiques nouvelles ne sont nécessaires ; c'est en réalité plutôt l'inverse. Revenir aux valeurs des utopies anciennes, qui ne sont en fait pas irréalisables et, par là même, pas vraiment utopiques. Autrement dit, revoir les valeurs humaines, selon lesquelles l'aspect de la solidarité de l'individu envers la communauté caractérisait les types anciens de société, n'est pas du tout dépassé, ou obsolète, mais doit se voir donner un nouveau sens et une nouvelle orientation. nous sommes un monde, nous sommes un peuple et nous sommes tous dans le même bateau – la nouvelle stratégie de solidarité est dirigée d'une communauté plus petite, mais détruite et non-existante vers toute la race humaine en tant que société globale sans limite ni frontière nationale, et en ce sens, une responsabilité pour le tout plutôt que pour le petit cercle de vie des temps anciens.

Ni cette idée, ni ses dimensions ne sont nouvelles ; cependant, pour un individu, cela semble être encore utopique et un défi à peine envisageable dans le monde globalisé. Une simulation peut s'avérer utile afin de reconnaître la responsabilité de chacun dans la nouvelle/ancienne société globale.

Agricola de Cologne

G+ 0 Like 3 Tweet



À Propos de Agricola de Cologne

Réalisateur de courts-métrages, curator, fondateur et directeur de [NewMediaArtProjectNetwork] ainsi que du VAC (Video Art Consortium).

[Biographie complète](#)

[Voir tous les articles de Agricola de Cologne](#)



L'humanité est aujourd'hui confrontée au plus grand paradoxe de son histoire : elle est tout autant au seuil de son immortalité que de sa disparition. Doté d'une puissance technologique sans limite, et acculé par le risque écologique, l'humain pourra-t-il renouveler son rapport au monde et à la biodiversité ? Quelles sont les conditions de cette refondation ?

[Lire l'édito de Nils Aziomanoff](#)

Emission débat / jeudi 10 décembre 2015



Contributeurs

La Revue du Cube entend croiser les regards de praticiens, artistes, chercheurs, personnalités et experts venus d'horizons différents. [Découvrez la liste des contributeurs.](#)

Ebook



[Téléchargez l'ebook de la Revue du Cube](#)

Agricola de Cologne

Artist brand launched in 2000, new media artist, new media curator, director of Le Musee – di-visioniste – the new museum of networked art & Cologne International Videoart Festival

The Loss of the Evolutionary Motivation

The question :

« Even though the Homo Urbanus civilisation must confront large scale crises (economy, environment, climate, health, demographics etc), could the combining of physical space and the virtual sphere help us rethink the world in order to go beyond our horizons and spark the emergence of new "Utopian societies"? »

The question I am supposed to answer assumes that the solution of all the crises would represent just outlining some new Utopian societies by combining physical and virtual space as a kind of intellectual game.

In fact, the mentioned crises are actually just symptoms for a deep fundamental crisis of the human race as a whole which is seriously threatened with extinct by itself for the first time. All the mentioned and many more crises are all human made, actually they lie in the consequence of the civilisatory development particularly since the industrialisation, which can be characterized as evolutionary, but at the same time also as a dead-end since it is excluding any survival strategy, although the problems, and also the processes of evolution are recognised as such since decades. All reminds of ancient civilizations which were vanishing suddenly from the globe without any trace. The technologically feasible, the scientification and intellectualization are standing in the foreground as a purpose for itself, but less how new perceptions, the technological progress can be used as tools for designing evolutionary survival strategies and influence the processes of the dramatically changing conditions on the globe. Survival as the essential motivation for the evolution is out of function.

A central key is representing the destruction of the traditional social structures caused by the civilisatory and technological development, the individualization and the economical independance of the individual, which seems to make the social structures of any community needless and obsolete, on the other hand there seems to be the human need for another type of community controllable like a button to be switched off when needed requiring not any personal responsibility– the virtual, immaterial and non-physical instances like social online networks are replacing the community as a survival instrument causing however mere mono-dimensional illusions, empty substitutes, like drugs, which make people easily to be manipulated.

The virtuality is perceived as a value for itself, but not what it really is - just a technical mono-dimensional tool, which gets it real meaning only when it is recognised as such and juxtaposed with the physical. So, the combination of both does not represent an option, at all, but a mandatory necessity.

The sciences use the simulation via virtual reality successfully for increasing the speed of research, investigation and production and enhancing the results, but from my point of view, not ideas of new Utopian societies are needed, but actually rather the contrary returning to the values of ancient Utopias, which actually are not unreachable and in this way also not really Utopian, i.e. rethinking of human values, whereby the aspect of solidarity from the individual directed towards the community was marking the ancient types of society is not oldfashioned, or obsolete, at all, but needs to be given a new relevance and direction ☐ we are one world, we are one people and we all are sitting all in the same boat - the new strategy of solidarity is directed from a smaller, but destroyed and non-existing community to the entire human race as a global society without limits and national borders, and in this way, a responsibility for the whole instead just for the small living circle in ancient times.

Neither this idea, nor its dimensions are new, but for an individual it seems to be still Utopian and nearly an imaginable challenge in the globalized world. Probably a simulation may be helpful to recognise one's real responsibility in the new/old global society.